



**Syndicat
CGT
Renault Cléon**

Site CGT Cléon :
cgtrenaultcleon.fr

**- Tous en grève le
22 mars .**

Mardi 20 mars 2018

**Appel intersyndical à la grève et aux manifestations
le 22 mars 2018.**

En Seine-Maritime, l'Union Départementale CGT appelle les travailleurs du secteur public et du secteur privé, tous ensemble, à la grève et aux manifestations le 22 mars.

La CGT Renault Cléon s'associe à cet appel :

- *Contre la précarité.*
 - *Pour des augmentations de salaires.*
 - *Contre la démolition des droits des travailleurs par le gouvernement et le patronat.*
 - *Pour un service public de qualité.*
 - *Contre la privatisation de la santé, de la SNCF, des aéroports, des 150 plus grand barrages hydrauliques EDF... Une véritable liquidation des entreprises publiques et des participations détenues par l'état.*
- Objectif : Vendre à bas prix le patrimoine de la Nation pour en faire profiter les requins de la finance !!!**

Le 15 mars, les retraités donnent le ton : on continue et on amplifie le mouvement le 22 mars !!



Grosse mobilisation à Rouen.

Des milliers de retraités ont manifesté à Rouen et des dizaines de milliers partout en France contre l'augmentation de la CSG.

Marre de se faire piller par Macron et sa bande pour enrichir une minorité.

Jeudi 22 mars, la CGT vous appelle à vous mettre en grève 2 heures minimum pouvant aller à la journée dans toutes les équipes et à participer à la manifestation Cours Clémenceau à 10H.

- Appel dans la nuit du 21 au 22 pour l'équipe de nuit.

Depuis plus de 20 ans, les profits capitalistes explosent, les milliards coulent à flot pour une minorité de privilégiés, d'actionnaires, de banquiers.

- Ces milliards accumulés par les plus riches viennent de tout ce que les salariés ont perdu : les emplois supprimés, les salaires bloqués, les retraites en baisse, les cadences en hausse, la flexibilité et la précarité généralisées... Nous en savons quelque chose !

Mais pour imposer ces graves reculs sociaux inscrits dans les lois, le patronat et le gouvernement ont besoin de faire baisser la tête aux travailleurs.

Macron s'en prend brutalement aux cheminots en passant par les ordonnances, parce qu'il veut démontrer qu'on peut briser la résistance du monde du travail, y compris d'un bastion réputé pour ses capacités à se défendre, notamment lors des grèves de 1995.

S'il gagnait, ce serait une façon de dire au patronat : « C'est bon, j'ai brisé les cheminots, plus personne ne vous résistera. Vous pouvez y aller ! »

A travers les cheminots, c'est l'ensemble du monde du travail qui est attaqué.

En tant que salariés et usagers : Doublement concernés !

Dans les hôpitaux, les EHPAD, l'enseignement, le ras-le-bol de la dégradation des conditions de travail, du manque de personnel et de reconnaissance, du gel des salaires a fait naître des mobilisations. L'annonce de nouvelles coupes budgétaires et de plans massifs de « départs volontaires » en rajoute une couche et une large intersyndicale appelle les fonctionnaires à faire grève le jeudi 22 mars prochain.

A la SNCF, le gouvernement s'apprête à légiférer par Ordonnance pour supprimer le statut des cheminots, ouvrir le transport de voyageurs à la concurrence et supprimer à terme des milliers de kilomètres de lignes jugées « non rentables ». Là aussi, une manifestation de cheminots est prévue le 22 mars à Paris, convergeant avec celle de la Fonction Publique.

Ces attaques nous concernent à double titre. En tant que salariés, nous en subissons des similaires quotidiennement dans notre travail. Mettre un coup d'arrêt aux attaques à la SNCF ou dans la fonction publique, ce serait un signal important pour un redémarrage des luttes dans le privé. Mais cela nous concerne aussi en tant qu'usagers car nous payons les conséquences des coupes budgétaires constantes dans les services publics, que ce soit dans les hôpitaux, l'éducation ou les transports. Il faut mettre un terme à cette « déliquescence programmée ». **Pour faire converger ces colères, nous appelons les salariés de Cléon à faire grève et à manifester jeudi 22 mars.**

**Négociations dans la métallurgie :
Reconnaissance des diplômes, primes de nuit,
d'ancienneté, statut cadre...
vous y tenez? Et bien il va falloir les défendre !!!**

Les négociations des droits des salariés de la Branche, qu'ils soient ouvriers, techniciens ou ingénieurs sont en cours. Ouvertes depuis 18 mois avec le patronat de la Métallurgie (UIMM), elles vont se poursuivre encore toute l'année 2018.

Il y a quelques mois, la CGT Renault Cléon a fait signer une pétition à Cléon, des actions ont été engagées dans la région. A l'appel de la CGT une manifestation qui a réuni des milliers de métallos, a eu lieu à Paris. Il va falloir continuer et accentuer la pression.

Aucun état d'âme pour le patronat de la métallurgie dont l'objectif est clair : **poursuivre la casse des droits déjà commencée par les gouvernements successifs à travers le Code du Travail.**

Et il ne fait décidément pas dans la dentelle, pour preuve :

- *Fin de la reconnaissance des diplômes,*
- *Fin de la sécurité salariale,*
- *Fin de l'évolution de carrière automatique,*
- *Fragilisation du statut Cadres et des droits attachés,*
- *Doublement du nombre d'heures supplémentaires,*
- *Dérogation plus facile pour réduire le repos journalier et le repos hebdomadaire,*
- *Disparition de la majoration de rémunération des forfaits jours et forfaits heures.*

A cela, s'ajoute la volonté patronale de ramener la négociation à l'entreprise concernant de nombreux droits, aujourd'hui garantis pour tous les salariés de la Branche telles que les primes d'ancienneté ou encore les majorations pour horaires atypiques.

**C'est pourquoi la CGT métallurgie appelle
également à la grève le 22 mars.
Toutes et tous en grève le 22 mars !!!**